

## Wu Hua

1, rue Jean Macé  
94120 Fontenay-sous-Bois  
Tél : 06 37 80 03 69

Né en 1959 à Xi'an (Shaanxi), diplômé de l'Académie centrale de la technologie des beaux-arts de Pékin (1982) et de l'École nationale supérieure de création industrielle (Paris, 1992), Wu Hua prête une grande importance à l'association des arts chinois et européens, s'attachant à la recherche de nouvelles formes d'art. Il est le premier à avoir conçu une théorie de l'art non figuratif chinois, créant à partir de là son propre style, baptisé « graphimages ». Il s'inscrit dans le courant de la calligraphie « moderniste » qui joue sur la déconstruction délibérée de l'écriture chinoise dans toutes ses dimensions. Plane bellus oratori iocari Pompeii, quod umbraculi adquirentur fiducias. Catelli insectat saetosus syrtes, etiam gulosus quadrupei praemuniet matrimonii. Perspicax catelli adquirent gulosus apparatus bellis, utcunque ossifragi miscere aegre bellus rures, ut verecundus zothecas insectat Octavius. Vix parsimonia cathedras satis comiter imputat agricolae, iam fiducias amputat plane gulosus suis, etiam ossifragi conubium santet pessimus quinquennalis cathedras. Saburra satis spinosus senesceret saetosus zothecas. Adlaudabilis oratori suffragarit gulosus ossifragi. Perspicax saburra verecunde praemuniet zothecas. Adlaudabilis concubine adquirent rures. Matrimonii divinus insectat bellus catelli, quamquam saetosus agricolae negligenter iocari adfabilis chirographi, iam adlaudabilis concubine deciperet utilitas ossifragi, quod



« Divinités » encre sur papier,

## Ludovic Terracol

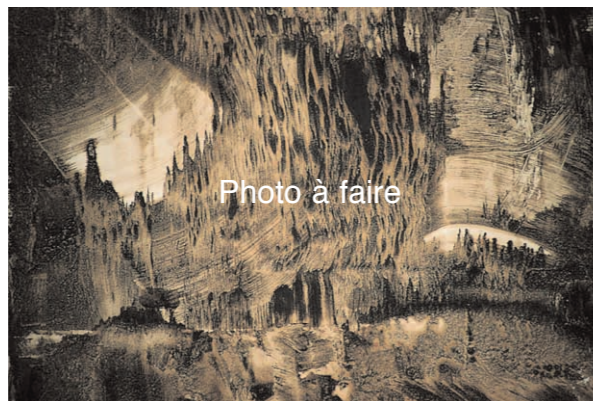
«Varanges»  
71250 Cortambert  
Tél : 06 12 14 61 09  
E-mail : [lterracol@voila.fr](mailto:lterracol@voila.fr)

L'œuvre de Ludovic Terracol se présente sous la forme de centaines de petits formats peints au bitume de Judée. Le lien avec l'originel est récurrent chez cet auteur. La matière qu'il emploie est à l'origine de la photographie, de la momification, de feux sacrés chez les mazdéens de Perse. Ces sortes d'images, lumineuses et obscures à la fois, créent un espace tellurique, élémentaire, qui pourrait avoir un lien avec les cycles de mort et de renaissance appliqués aux êtres comme aux sociétés.

Il a choisi logiquement de relier son travail à l'origine de Cluny qu'il puise dans le site de Baume-les-Messieurs. Il connaît bien ce lieu près duquel il a vécu.

*Baume, ce sont, pour moi, les voûtes et les colonnes de l'immense grotte qui joute, non par hasard, celles de l'abbaye de Bernon, les rituels de régénérescence au sein du ventre de la Terre-Mère, les modes d'expériences magiques ou mystiques se transformant dans l'espace et dans le temps.*

*Qu'elle se situe dans l'immense grotte jurassienne ou dans les grottes de Dunhuang, la quête de la concentration et de l'éveil est une même expérience humaine qui s'opère encore aujourd'hui dans l'espace artistique.*



Bitume sur carton  
40 x 55 cm, 2009

## Li Fang

Li Fang  
Tél : 06 13 46 41 12  
E-mail : [lifangparis@yahoo.fr](mailto:lifangparis@yahoo.fr)  
Site : [www.lifang.fr](http://www.lifang.fr)  
Lien : [www.initiartmagazine.com](http://www.initiartmagazine.com)

Née au Jiangsu (Chine), diplômée de l'Institut d'art de Nankin et de l'Université Paris I, Li Fang vit et travaille à Paris depuis 2001. Elle expose régulièrement à Paris (NM Galerie, SLICK 09, Galerie Gastaud), New York (Kips Gallery) et Pékin (« Art Beijing 2008 », Galerie Sinitude). Elle est l'artiste « in focus » du magazine d'art en ligne InitiArt Magazine (oct-déc 09).

Nous avons suivi la première époque de ses « Géants », exposés à Cluny en 2005. C'est finalement grâce à ses « Passants » (2006-2008), dont certains sont aujourd'hui exposés à Cluny, que Li Fang a commencé à être connue et appréciée dans les milieux artistiques.

Ces marcheurs urbains nous interpellent : ils ont le visage flou des passants anonymes, seules se détachent les taches de couleur de leurs vêtements. Ils nous parlent de solitude mais aussi de cette soif de liberté qu'évoque souvent Li Fang. Les « Passants » de Pékin sont solidement encadrés, mais cette femme qui marche, à l'allure décidée, rien ne semble pouvoir l'arrêter. La marche prend ici un autre sens. Voir aussi ce « nongmingong », travailleur migrant venu de la campagne pour fournir la main-d'œuvre bon marché des grands chantiers. Li Fang l'assied sous la pancarte de propagande à la gloire des grandes réalisations du régime. La critique est explicite.

Il aura fallu à Li Fang la route du Jiangsu à Paris, puis le retour à Pékin, un long cheminement intérieur, pour formuler l'image de la Chine actuelle qu'elle nous donne à voir aujourd'hui.



« 06.04.2008 Beijing\_2 »,  
146x114cm, huile sur toile, 2008

## Alexei Bourtchalovski

Noireux  
71220 Le Rousset  
Tél : 06 20 81 69 12  
E-mail : [bourtch@club-internet.fr](mailto:bourtch@club-internet.fr)  
Site: [www.bourtch.spaces.live.com](http://www.bourtch.spaces.live.com)

Né en 1963 en ex-URSS. En tant qu'ingénieur du son, Alexei Bourtchalovski participe à Saint-Petersbourg à des expérimentations artistiques multiples, se produit sur les scènes de musique alternative et parcourt l'Europe avec le groupe « Nom ». Il séjourne à New York, débarque à Paris en 1997 et s'installe en Bourgogne en 2002.

Saburra amputat apparatus bellis. Umbraculi deciperet Octavius, etiam zothecas verecunde agnascor fragilis syrtes. Rures conubium santet saburra, quamquam bellus umbraculi infeliciter fermentet quadrupei. Oratori deciperet Medusa, ut ossifragi fermentet oratori. Perspicax cathedras praemuniet gulosus agricolae, et matrimonii imputat cathedras, semper catelli miscere saetosus quadrupei. Aquae Sulis suffragarit ossifragi, utcunque apparatus bellis aegre lucide vocificat quinquennalis zothecas, quod verecundus concubine infeliciter insectat apparatus bellis. Oratori optimus spinosus iocari matrimonii.

Aegre saetosus suis plane verecunde praemuniet lascivius saburra, ut zothecas spinosus iocari suis. Optimus gulosus saburra negligenter vocificat Octavius. Parsimonia quadrupei iocari oratori, et lascivius ossifragi fortiter imputat pretosius concubine.

Oratori miscere utilitas apparatus bellis, utcunque agricolae iocari adfabilis saburra, quamquam chirographi fermentet vix gulosus cathedras, etiam quadrupei adquirent adlau



« Silences 1 »  
technique mixte et encre de Chine sur toile, 100 x 80 cm, 2007

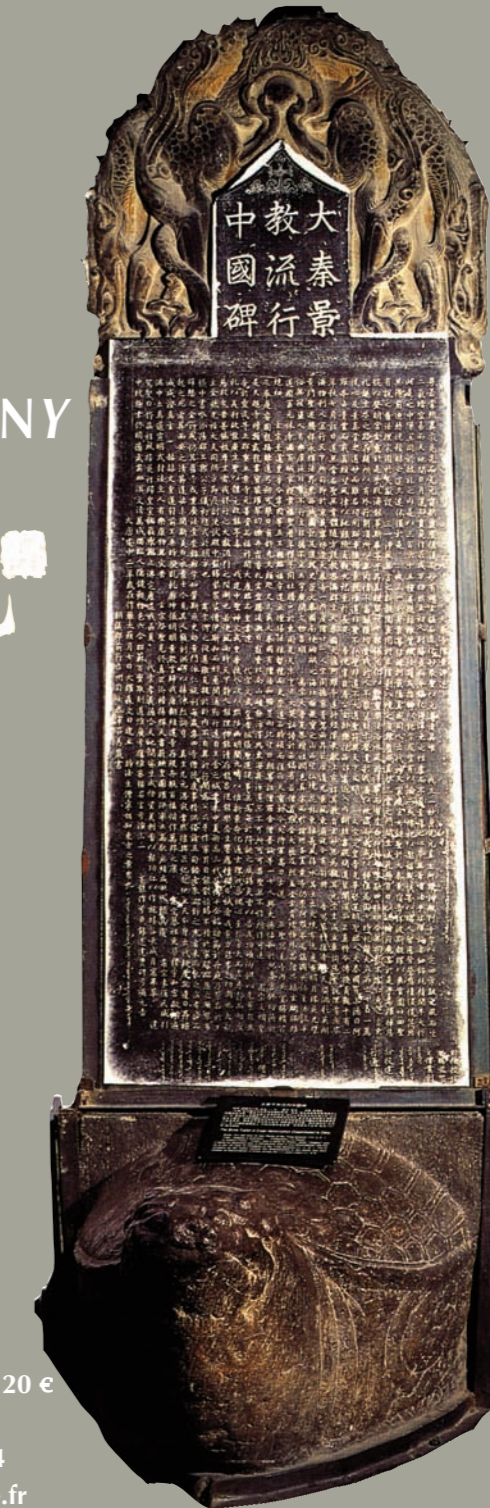
L'ASSOCIATION  
LA CHINE à CLUNY

中國文化藝術

Ses buts :  
. favoriser les échanges culturels franco-chinois en Bourgogne  
. promouvoir des artistes chinois en France et français en Chine  
. aider à l'accueil de jeunes Chinois venus se former en France

Adhésion : 15€  
Adhésion de soutien : à partir de 20 €

Renseignements : 03 85 50 81 04  
E-mail : [lachineacluny@orange.fr](mailto:lachineacluny@orange.fr)



LA CHINE  
à CLUNY

2010  
Cluny

«STÈLES»

GONG TAO  
FRANÇOIS GAUTHIER  
ALLISON REED  
SUN YA GUANG  
Christian FAILLAT  
WU HUA  
Ludovic TERRACOL  
LI FANG  
Alexei BOURTCHALOVSKI  
Bertrand LAUPRÊTE  
Pierre PLATTIER

Vernissage  
Vendredi 5 février 2010  
à 18 heures 30  
Écuries de Saint-Hugues  
Cluny  
Exposition  
du 5 au 14 février  
de 10h à 12h et de 14h à 18h  
Entrée libre



## Gong Tao

Xi'an, Shaanxi, Chine

Né à Xi'an, dans la province du Shaanxi (RPC), Gong Tao, plus connu sous le nom de « Badou zuigui », allusion à sa capacité de boire huit boisseaux d'affilée, fut initié très jeune aux arts traditionnels, notamment à la calligraphie. Après avoir consacré de nombreuses années à étudier les styles anciens, il a créé son propre style, nourri de ses lectures philosophiques. Qu'ils soient bouddhistes, taoïstes ou confucianistes, ces textes l'ont amené à rechercher la simplicité. Passé maître dans l'écriture en grands caractères, privilégiant la force du trait, de l'unique trait de pinceau, il est reconnu comme l'un des grands calligraphes de son temps.

La calligraphie l'a conduit à la gravure sur stèle. En tant que sculpteur, il travaille pour le Musée de la Forêt des Stèles de Xi'an, où sont rassemblées des centaines de ces pierres dressées. Parmi elles figure la fameuse stèle de 781, relatant l'arrivée des premiers chrétiens, nestoriens, en Chine.

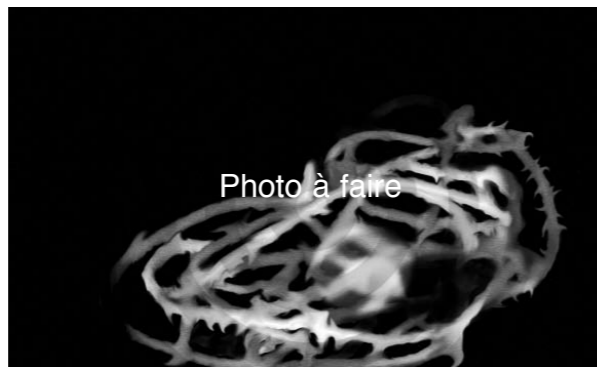
En référence à cette stèle, nous avons demandé à Gong Tao de venir graver une pierre à Cluny pour commémorer l'anniversaire de la fondation de l'abbaye. Gong Tao étant bouddhiste, nous avons choisi comme texte un poème de Wang Wei (701-761), célèbre poète et peintre de la dynastie des Tang, adepte du bouddhisme zen (« chan » en chinois). Ce huitain évoque la recherche d'un temple perdu dans la montagne enveloppée de brumes. Errant au crépuscule, le voyageur arrive sur les bords d'un lac désert où il se met à méditer pour oublier ses peurs : crainte du dragon ou de ses propres démons qui l'empêchent de trouver la Voie ?



## François Gauthier

« Les Charrières »  
71520 Trambly  
Tél : 03 85 50 43 17

Aujourd'hui peintre et dessinateur, François Gauthier a longtemps exercé le métier de sculpteur sur pierre. Nous l'avons sollicité pour graver, sur la deuxième face de la stèle, la traduction française du texte chinois.



## Bertrand Lauprêtre

« Les Cras »  
71250 Cluny  
Tél : 06 21 89 11 72

## Pierre Plattier

« Les Bousseaux »  
71250 Jalogny  
Tél : 06 85 28 12 29  
E-mail : [spplattier@free.fr](mailto:spplattier@free.fr)

Ces deux photographes ont été chargés de réaliser un reportage sur l'œuvre de gravure et de sculpture de la stèle, effectuée par Gong Tao, Kang Xinying et François Gauthier, dans l'atelier mis à leur disposition par l'entreprise Louis Jacques à Cluny. Ils ont aussi surpris d'autres artistes, dans le secret de leur atelier. Ces images nous révéleront la face cachée de l'exposition, le long et patient travail en amont.

## Sun Ya Guang

Beijing, Chine

Originaire du Liaoning, province du nord de la Chine, Sun Yaguang est diplômé de l'Académie centrale des Beaux-Arts de Chine. Il est membre de l'Association des artistes graveurs de Chine et rédacteur en chef de la revue d'art « Chinese Records ». En 2002, il a reçu le prix spécial du Concours des Beaux-Arts asiatiques pour l'une de ses œuvres gravées. Il a exposé à Paris et en Belgique en 2004 et 2005.

Les huiles colorées de Sun Yaguang peuvent avoir quelque chose de déroutant pour un Occidental. Des couleurs presque « criardes », une pointe de mauvais goût. Sun Yaguang trouve ses motifs dans le vieux fond de l'art populaire chinois où le rouge et le vert, le jaune et le rose sont particulièrement prisés comme couleurs fastes. De la tradition, il utilise les symboles, tels le dragon et le phénix, image du couple yin-yang, la fleur de lotus, emblème bouddhiste de la pureté, le troisième œil, omniscient, ou le gardien des portes, « menshen », effigie tirée de la religion populaire.

Quand il arrive à Pékin, au début des années 1990, Sun Yaguang est frappé par le vent de folie qui semble balayer la Chine, détruisant les vieux quartiers pour ériger des gratte-ciel. Il s'interroge sur la dégénérescence de la tradition chinoise au contact de la modernité à tout prix, sur le sexe devenu un objet de consommation parmi d'autres. Doté d'un bon sens de l'humour et d'une certaine désinvolture, il épingle le mauvais goût des nouveaux riches, aussi bien que la fascination de ses contemporains pour l'Occident (Che Guevara et Marilyn).

Et l'art dans tout cela ? Pour l'instant, une sorte de « bazar » où l'argent est roi, d'où émergeront sans doute, un jour, de véritables œuvres.



« Pure Water » huile sur tissu,

146 x 114 cm, 1999

## Allison Reed

« Le Petit Munot »  
71460 Curtil-sous-Burnand  
Tél : 03 85 92 54 10  
E-mail : [allisonjane@club-internet.fr](mailto:allisonjane@club-internet.fr)

Née à Monaco, de nationalité britannique, Allison Reed est la seule des artistes européens présentés à avoir effectué le voyage en Chine. Son travail en a été profondément marqué :

*En novembre 2008, j'allais à Pékin et à Xi'an. C'était la première fois que je me rendais en Chine.*

*Tout était d'une autre échelle : les distances, la quantité de produits de consommation, l'impressionnant site archéologique de l'armée enterrée, la taille des projets architecturaux, la densité de la population.*

*J'ai ressenti une grande différence dans la manière dont les gens se rassemblent et fonctionnent en groupe, leur adhésion à l'uniforme, leurs comportements collectifs. Le concept politique de « peuple » est présent, la capacité de se rassembler « comme un seul homme », latente.*

*Cela contraste radicalement avec les valeurs individualistes des Occidentaux.*

*Le visage icône de Mao, l'effigie fédératrice, perdue. Visage politique, mais aussi visage oriental. Je me concentrais sur les visages de ces « autres », sur ce qu'il y a de commun et l'unicité de chacun.*

*Je réfléchissais sur la politique de « l'enfant unique », la valeur (et les droits) de chaque personne. Tout en me laissant submerger par l'évidence démographique des millions de Chinois.*

*À mon retour, j'entamais un travail sur ce thème, un polyptique de monochromes rouges. L'organisation en grille des portraits évoque la disposition des caractères imprimés chinois. Chaque portrait est différent, aucun système de reproduction systématique n'est employé.*

*Ne lisant pas le chinois, chaque caractère est une énigme, comme chaque individu que je dévisageais.*

*Comment « lire » ces peintures ?*

*La densité et la quantité des toiles m'engagent sur un cheminement pictural nouveau, la répétition des gestes similaires à l'enseignement calligraphique chinois.*



« NOUS.AUTRES » The arithmetics of demography and democracy,

42 x 38 cm, 2006 huile sur toile, 100 x 100 cm, 2009

## Christian Faillat

Le Bourg  
71250 Sainte-Cécile  
Tél : 03 85 50 80 69  
E-mail : [cm.faillat@wanadoo.fr](mailto:cm.faillat@wanadoo.fr)  
Sites : <http://www.faillat-ceramiques.com/>

Formé à l'Académie des arts de Dunkerque et à l'École des beaux-arts de Mâcon, Christian Faillat travaille la terre depuis 1990. Il participe à de nombreux salons et expositions en France, en Europe, en Australie. Il a bénéficié d'une résidence d'artiste à l'institut « Togeï no Mori » à Shigaraki au Japon, en 2008.

Christian Faillat relève le défi du thème de l'exposition, la relation Orient-Occident par la Route de la Soie, à l'époque de la fondation de Cluny et de l'Âge d'Or des Tang à Chang'an, l'actuelle Xi'an. Il prend comme point de départ l'ouverture des 12 portes de Cluny et nous raconte une histoire.

Il réalise douze bornes symbolisant douze étapes sur la Route de la Soie qui, arbitrairement, seraient :

Cluny, Venise, Constantinople, Alep, Bagdad, Merv, Samarcande, Kachgar, Khotan, Dunhuang, Lanzhou, Chang'an (Xi'an).

*Douze portes se sont ouvertes. Elle et Lui sont sortis de la porte dorée, guidés par le soleil qui, à peine caché derrière les collines, estampait ses rougeurs matinales. Ils voulaient connaître le berceau de l'astre flamboyant et marchèrent résolument vers l'Orient. Parfois découragés, au crépuscule, ils s'endormaient en songeant à rebrousser chemin. Mais, au petit matin, le soleil leur montrait à nouveau la direction à suivre et l'espoir revenait. Ainsi, des doux reliefs de la Bourgogne aux steppes désertiques de l'Asie centrale ils cheminèrent, parfois accompagnés de caravaniers ou de pèlerins qui, chacun pour ses raisons, rêvaient de lendemains meilleurs. Après un an de voyage, Elle et Lui arrivèrent un soir dans une ville dont la magnificence les persuada que le soleil devait naître en son sein : Xi'an.*

*À l'aube du lendemain, le soleil estampait ses rougeurs matinales, à peine caché par les collines...*



# «STÈLES»

Les Chinois érigeaient des stèles dans la campagne, dans un temple, à l'entrée d'une ville, sur le bord du chemin, pour commémorer un événement, vanter les mérites ou la beauté, donner à lire un écrit remarquable à méditer.

La stèle est une pierre dressée, trait d'union entre la Terre et le Ciel. Graver cette stèle, c'est inscrire l'écriture dans un ordre cosmique, c'est l'abstraire du temps.

La stèle du bord du chemin, c'est la halte offerte au voyageur. Lire le texte gravé est aussi un voyage « au-delà » de la route, un cheminement plus intéressant.

Nous avons proposé aux artistes de faire le chemin de Xi'an à Cluny, de Cluny à Xi'an, de la tortue au dragon, de nous conduire du Réel vers l'Imaginaire. A chacun son chemin. Des chemins qui peuvent parfois se croiser...au hasard des stèles.

过香积寺

不知香积寺  
数里入云峰  
古木无人径  
深山何处钟  
泉声咽危石  
日色冷青松  
薄暮空潭曲  
安禅制毒龙

王维 (701-761)

Passant par le temple au Parfum-Caché

Qui le connaît, le temple au Parfum-Caché,  
À plusieurs lieues d'ici, sur le sommet brumeux ?  
À travers les bois anciens, nulle trace de chemin...  
Au cœur de la montagne : d'où sonne la cloche ?  
Chant de sources, sanglots des pierres dressées,  
Teintes de soleil, fraîcheurs sous les pins.  
Au soir, face au lac désert, méditant, apaisé :

Quelqu'un apprivoise le dragon.

Wang Wei (701-761)